

tardivement dans ces parages, y compris dans les colonies fondées par Milet, comme le montre Alla Bujskich même – et ce qui est également confirmé sur la côte occidentale de la mer Noire (voir, pour Histria, l'ouvrage cité *supra*) –, Chersonèse, une *apoikia* manifestement plus récente que les autres et dont les débuts ne remontent qu'à la fin du V^e siècle av. J.-C., aurait été touchée, au moment où elle érigea, au IV^e siècle, ses premiers édifices monumentaux en pierre, par la diffusion spectaculaire du dorique, un phénomène, on l'a vu, caractéristique du Pont tout entier, plutôt qu'influencée par un dorique supposé dominer sa métropole, Héraclée du Pont. Jusqu'à la preuve contraire, l'architecture de cette région semble peu à voir avec les origines milésiennes ou doriennes de telle ou telle *apoikia*. Mais il s'agit là d'une discussion qui est décidément plus complexe : n'oublions surtout pas que les restes d'édifices monumentaux conservés *in situ* sont assez peu nombreux (en voir quelques exemples commentés à la p. 111) et que, par conséquent, il n'est pas aisé de se prononcer sur l'appartenance de tel ou tel membre à un monument déjà révélé par les fouilles. Contentons-nous pour l'instant de saluer la parution de cet ouvrage désormais indispensable non seulement pour les architectes et les historiens de l'art mais pour tous les exégètes des antiquités pontiques. Alexandru AVRAM

Richard NEUDECKER (Ed.), *Krise und Wandel. Südtalien im 4. und 3. Jahrhundert v. Chr.* Internationaler Kongress anlässlich des 65. Geburtstages von Dieter Mertens, Rom 26. bis 28. Juni 2006. Wiesbaden, L. Reichert, 2011. 1 vol. 22 x 29 cm, 210 p., nombr. ill. (PALILIA, 23). Prix : 29,90 €. ISBN 978-3-89500-865-8.

Dans ce volume sont rassemblés une douzaine d'articles choisis qui furent présentés à un congrès organisé par l'Institut archéologique allemand de Rome en 2006, à l'initiative de Dieter Mertens, et consacré aux crises et transformations dans les sociétés de l'Italie méridionale et de la Sicile au IV^e et au III^e siècle av. J.-C. Tout d'abord Richard Neudecker expose le thème de la rencontre et parcourt les contributions des différents auteurs, qui abordent chacun la problématique d'après leur propre domaine d'études, parfois en partant des données fournies par des recherches récentes dans un site ou un territoire déterminé. À première vue un peu en marge du thème, Alessandro Naso présente quelques résultats de ses recherches sur la présence d'objets, la plupart éléments d'armes ou d'armures, provenant du monde italique et arrivés dans un des grands sanctuaires de la Grèce. Très fréquent de la fin de l'Âge du Bronze jusqu'à la moitié du V^e siècle av. J.-C., ce genre de trouvailles se raréfie par après, mais l'auteur a toutefois découvert parmi les dizaines de milliers d'objets de bronze retrouvés dans le sanctuaire d'Olympie une agrafe de ceinturon samnite et une paragnathide de casque de « type Montefortino », tous deux provenant de panoplies militaires italiques du IV^e siècle av. J.-C. Parmi les autres contributions, une moitié concerne l'Italie du Sud, l'autre moitié la Sicile. Pier Giovanni Guzzo retrace les vicissitudes des Brettii, une peuplade indigène de l'extrémité méridionale de la péninsule, particulièrement impliqués dans les événements, car ils sont souvent considérés, avec les Samnites et les Lucaniens, comme responsables de la crise par leurs attaques sur les villes italiotes. Maurizio Gualtieri aborde les transformations du IV^e et du III^e siècle av. J.-C. à partir de ses explorations dans l'*oppidum* lucanien de Roccagloriosa

et dans son arrière-pays, autour du Golfe de Policastro sur la côte tyrrhénienne. Massimo Osanna présente deux exemples choisis à l'intérieur de la Lucanie permettant également de suivre les changements perceptibles à la même époque dans le paysage agraire et dans la forme de l'habitat : Torre di Satriano près de Potenza, exploré depuis près d'un demi-siècle, et Cersosimo aux abords de la Calabre où au cours de fouilles récentes furent entre autres mis au jour les restes d'une impressionnante maison à péristyle. La situation dans quelques villes italiotes est également abordée. Roberto Spadea examine l'activité édilitaire et le développement urbanistique à Crotona aux IV^e et III^e siècles av. J.-C., après la conquête par Denys de Syracuse, qui montrent une ville encore très prospère, et Enzo Lippolis tente de trouver dans la documentation archéologique de Tarente au IV^e siècle av. J.-C., essentiellement à caractère funéraire, une confirmation des données historiques concernant cette époque florissante de la ville, culminant avec le règne d'Archytas. En Sicile, le IV^e et le III^e siècle av. J.-C. sont surtout marqués par la rivalité et les conflits entre Grecs et Carthaginois qui aboutissent finalement à la conquête par les Romains. À l'aide des données fournies par ses recherches à Pizzo Don Pietro / Castello della Pietra, dans l'arrière-pays de Sélinonte, Andreas Thomsen suit le processus de centralisation et d'urbanisation des centres indigènes élymiens. Stefano Vassallo examine les transformations dans les habitats de la côte et de l'arrière-pays du secteur central de la Sicile du nord après le débarquement des Carthaginois à la fin du V^e siècle av. J.-C., et profite de l'occasion pour présenter un rapport préliminaire sur les fouilles d'un théâtre datant du début de l'époque hellénistique à Montagna dei Cavalli, identifié avec *Hippana*, dans l'arrière-pays d'Himère. Hans Peter Isler présente le cas de l'habitat sur le Monte Iato (*Iaitas*) au sud-ouest de Palerme, objet de recherches systématiques depuis 1971 par l'Institut archéologique de l'Université de Zürich. Autour de 300 av. J.-C. *Iaitas* fut entièrement reconstruite comme une ville de type hellénistique. Sophie Helas examine les revendications politiques des Carthaginois en Sicile occidentale au cours des IV^e et III^e siècles av. J.-C. : leurs actions diplomatiques, entreprises militaires et implantations militaires et coloniales. Le volume se termine de façon bucolique avec l'article de Malcolm Bell, qui part de l'Idylle 16 de Théocrite pour aborder les mesures prises par Hiéron II de Syracuse en réponse à la crise agraire en Sicile orientale au III^e siècle av. J.-C. et passer ensuite à quelques réflexions sur des œuvres d'art à sujet « pastoral » de Syracuse, réalisées apparemment à la même époque.

Frank VAN WONTERGHEM

Nadin BURKHARDT, *Apulien. Der archäologische Führer*. Herausgegeben von Holger SONNABEND und Christian WINCKLE. Mayence, Ph. von Zabern, 2012. 1 vol. 13 x 21 cm, 167 p., 62 ill., 13 plans. Prix : 19,99 €. ISBN 978-3-8053-4458-6.

Pendant longtemps l'archéologie apulienne était limitée essentiellement à la récupération de mobiliers funéraires, destinés à remplir musées et collections publiques et privées, et laissant peu de traces tangibles sur le terrain. Heureusement au cours du dernier demi-siècle l'attention s'est tournée également, et de plus en plus, vers les habitats, fouillés de façon plus ou moins systématique et souvent aménagés par après en « parc archéologique ». Ainsi l'extrémité sud-orientale de la péninsule